

**Microéconomie de la localisation des activités agricoles.
Le cas d'une production à fortes contraintes environnementales.**

Les instruments de politique agricole mis en œuvre, notamment dans le cadre de la politique agricole commune (soutien des prix, aides couplées, etc.), ont eu tendance à figer la localisation des productions agricoles soutenues, sans pour autant empêcher la poursuite de la concentration des productions non soutenues. Les modifications récentes de ces instruments risquent donc d'affecter la localisation des productions soutenues et posent donc la question des déterminants contemporains de la localisation des productions agricoles.

Dans ce contexte, l'objectif principal de cette recherche est d'analyser les déterminants économiques de la localisation des productions agricoles. La thèse s'appuie en particulier sur le cas d'une production à la fois historiquement peu aidée par les pouvoirs publics mais également soumise à de fortes contraintes environnementales. Elle permet d'examiner plus directement les mécanismes de la localisation des productions agricoles hors soutien direct à la production, *i.e.* ceux qui risquent d'être en œuvre à l'avenir pour les différentes productions agricoles suite aux prochaines réformes des politiques agricoles.

Pour répondre à notre problématique de recherche, nous avons privilégié, dans un premier temps, une approche de modélisation microéconomique de la filière porcine, en insistant sur les effets spatiaux induits par les différents changements structurels. Dans un second temps, nous avons évalué empiriquement l'impact des externalités d'agglomération sur les productions porcines danoises et françaises, que ces externalités soient pécuniaires (accès aux marchés des inputs et des outputs), techniques (utilisation d'un décalage spatial) ou environnementales (nuisances et réglementations environnementales). Dans un troisième temps, nous avons testé le rôle de ces mêmes déterminants de la localisation sur les performances individuelles des firmes concernées afin d'examiner si les effets étaient identiques à ceux constatés au niveau agrégé.

L'étude de la concentration spatiale des activités agricoles nous permet alors d'éclairer les effets potentiels des changements d'instruments politiques, et notamment de ceux qui ont le plus tendance à figer les localisations. Nous montrons alors le rôle prédominant sur l'agglomération de la production et les performances des firmes des externalités technologiques, considérées ici au travers des interactions de voisinage, alors que les relations marchandes d'amont et d'aval influencent peu l'agglomération et les performances. *A contrario*, l'effet global des contraintes et réglementations environnementales joue un rôle dispersif sur la production mais celui-ci n'est pas suffisamment intense pour contrecarrer l'effet des économies d'agglomération. De façon globale, ces variables environnementales n'altèrent cependant pas les performances individuelles des firmes, suggérant que celles-ci réagissent à ces contraintes par une amélioration de leur efficacité technique.

Mots-clés : Localisation, Activités agricoles, Externalités d'agglomération, Contraintes environnementales.